

Rentrée : la confiscation du téléphone portable testée dans un collège de l'Orne

Les établissements scolaires de l'Orne comptent près de 400 élèves en moins à la rentrée. Elle est marquée par les expérimentations comme le dispositif Pause numérique à Domfront.



Le directeur académique Jean-Luc Legrand indique que les groupes de besoin « ont été construits avec intelligence, en fonction des spécificités des établissements et des territoires ».

C'est un constat implacable depuis quelques années : il y a de moins en moins d'élèves dans les établissements scolaires dans l'Orne. Cette rentrée 2024 n'y échappe pas.

Une érosion linéaire des effectifs

Pour l'heure, c'est surtout le premier degré qui est concerné avec 16 956 élèves attendus cette année, contre 17 254 à la rentrée 2023. « Nous avons perdu 2 000 élèves en cinq ans. Et la baisse est estimée entre 250 et 300 élèves par an pour les cinq années à venir », fait savoir Jean-Luc Legrand, directeur académique des services de l'Éducation nationale de l'Orne. Il note par ailleurs que le taux d'encadrement, c'est-à-dire le nombre d'élèves par classe, est le « meilleur de

l'académie de Normandie » (19,5). « La diminution des postes dans le premier degré ne suit pas la baisse démographique. »

[Futur hôpital, Samu, Urgences, hémodialyse : tous les chantiers sont-ils validés à Alençon ?](#)

Dans le second degré, le déclin est plus lent. D'après les prévisions, 8 992 élèves ont fait leur rentrée dans l'Orne, contre 9 070 en 2023. Soit une baisse de 78 élèves. « Le nombre de divisions est passé de 377 à 376 », informe Delphine Maurouard, secrétaire générale à la DDSEN de l'Orne, en charge du second degré.



Delphine Maurouard, secrétaire générale à la DDSEN, Jean-Luc Legrand, directeur académique, Yannick Ruban, adjoint au Dasen, et Sophie Maissin, inspectrice académique.

"Un enseignant dans chaque classe"

Côté personnels, Jean-Luc Legrand l'assure : « Il y a un enseignant dans chaque classe. Tous les postes sont pourvus dans le premier degré. » Pour cette rentrée, 19 contractuels ont été embauchés, un nombre stable. « Certains contractuels de l'année dernière ont réussi le concours. Et douze ont été renouvelés », note Yannick Ruban, adjoint du Dasen, chargé du premier degré.

Dans le second degré, quelques postes restent vacants mais la situation « devrait être rétablie rapidement », indique Jean-Luc Legrand.

Dans les prochains jours, des comptages seront réalisés dans certaines écoles pour statuer sur « l'ouverture ou la non-fermeture » de classe. Une demi-douzaine d'établissements sont concernés.

[Rentrée au tribunal judiciaire d'Alençon : qui sont les nouvelles juges installées ?](#)

Cette rentrée 2024 est marquée par la mise des groupes de besoin en 6e et 5e, en mathématiques et en français. Une réforme vivement pointée du doigt par les syndicats. « Les groupes ont été construits et mis en place avec intelligence, en fonction des spécificités des établissements et des territoires. »

Autre nouveauté : l'extension des évaluations des acquis à tous les niveaux au premier degré. Elles seront réalisées entre le 9 et le 20 septembre.

Les téléphones confisqués dans un collège de Domfront

À compter de cette rentrée, une Prépa 2nde est expérimentée au lycée Navarre-Leclerc à Alençon. Cette classe de « mise à niveau » vise à « consolider les compétences » et « éviter le décrochage », expliquait il y a quelques jours le Dasen. Elle est ouverte aux élèves volontaires qui n'ont pas obtenu le brevet et admis au lycée. Huit élèves la composent pour le moment. « Elle pourrait être ouverte aux élèves non affectés à un lycée pour la rentrée », ajoute Jean-Luc Legrand au sujet de cette classe qui dispose de vingt places.

Une expérimentation, intitulée « Pause numérique », sera également menée au collège Jacques-Prévert à Domfront pour freiner l'utilisation du téléphone portable dans l'établissement. Un sas sera installé à l'entrée du collège, où les élèves devront déposer leur téléphone pour ne le récupérer qu'à la sortie. « Ils ne pourront pas utiliser le téléphone de la journée pour éviter une concurrence avec la vie du collège. Le but est de créer un meilleur climat scolaire », justifie le Dasen de l'Orne.

[L'immeuble des 7 Colonnes à Alençon dévoile \(enfin\) sa façade cette semaine](#)

Pas de test de l'uniforme

Déjà testé dans cinq collèges ornais, le dispositif « 2 heures de sport en plus au collège » sera déployé dans les trois établissements d'éducation prioritaire : Louise-Michel à Alençon, Jean-Monnet à Flers, Arlette-Hée-Fergant à Vimoutiers.

Aucun établissement de l'Orne n'expérimentera la mise en place de l'uniforme.

Sur la question de l'inclusion, une classe ULIS a été créée à Mortagne et L'Aigle, tout comme une équipe mobile d'appui à la scolarisation (EMASCO) à Mortagne. « Sur les deux dernières années, toutes les notifications ont été couvertes. Il n'y avait pas un élève notifié sans accompagnement.

»